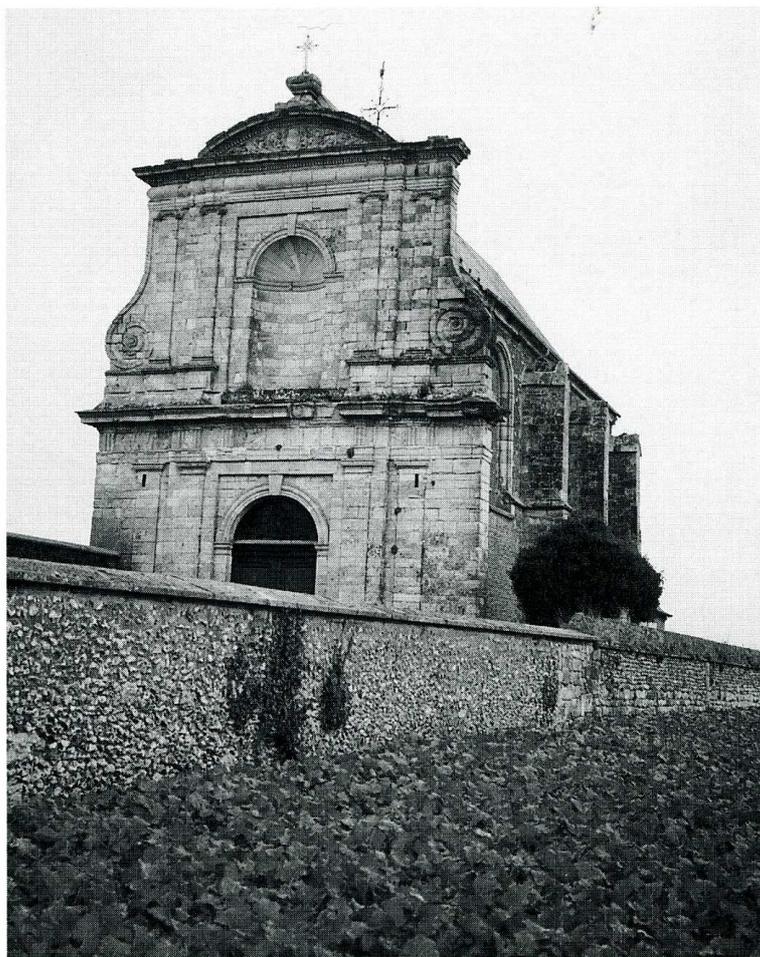


RESSONS

Oise, canton de Méru, arrond. de Beauvais, 80 hab.
I.S.M.H. 1994

Église Saint-Norbert. Resson-l'Abbaye tire son nom de l'existence d'une communauté de chanoines de l'ordre de Prémontré, fondée vers 1150, à l'initiative du seigneur d'Aumont.

Resson était fille de Saint-Jean d'Amiens, dont l'abbé Foulques de Montidier (1130-1157) aurait fourni les douze premiers chanoines. Des religieuses du même ordre ont peut-être été installées en même temps au château d'Aumont, mais en 1221, leur communauté fut supprimée. L'abbé Guillaume d'Hibouvilliers aurait fait confirmer les biens de l'établissement en 1187 : c'est l'acte le plus ancien conservé mentionnant l'abbaye de Resson.



Resson (Oise).
Eglise Saint-Norbert.
Vue de l'église à l'ouest.



Ressons (Oise).
Eglise Saint-Norbert.
1. Vue de l'église vers
le chœur.
2. Voûtes de la nef.

1

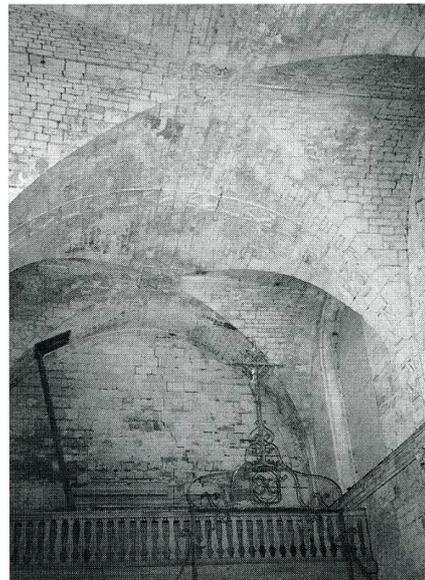
Mise en commende en 1561, l'abbaye ruinée s'agrégea comme Marcheroux à l'Ancienne Observance de Prémontré en 1653. De rares vestiges des bâtiments conventuels subsistent au nord de l'église dont ils sont contemporains.

Il ne reste de l'abbatiale que les trois travées occidentales de la nef et la façade principale, le tout datant du XVIII^e siècle. La façade soigneusement appareillée s'élève sur deux niveaux. Au rez-de-chaussée, le portail est flanqué de pilastres doriques supportant l'entablement. L'étage comporte une grande niche centrale encadrée de pilastres ioniques, amortie par des ailerons. L'ensemble est coiffé d'un fronton au tracé courbe.

La nef s'étire sur 20 m de long et 8 m de large. Le vaisseau unique est construit en briques. Les encadrements des vastes baies en plein cintre et les contreforts sont en pierre. Les travées sont couvertes de voûtes d'arêtes. On note les traces d'un décor, sans doute stucqué, simulant des doubleaux, à motifs de losanges. Ils retombent sur une architrave supportée par des pilastres corinthiens.

L'église conserve des éléments de mobilier XVIII^e s., notamment le maître-autel Régence au fronton couronné d'une gloire, replacé à l'extrémité orientale de la nef.

La qualité de l'architecture de l'église lui a permis de traverser sans dommage irréparable une longue période de manque d'entretien. Pour l'indispensable mise hors d'eau de cet édifice, la Sauvegarde de l'Art Français a accordé une subvention de 30 000 F en 1996.



2

Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa, t. XI, Paris, 1874, col. 357.

M. Plouvier, «Les deux églises de Ressons», *Actes du 4ème colloque prémontré*, Leffe, 1978, pp. 29-32.

Dom J. Becquet, *Abbayes et prieurés de l'ancienne France*, t. XVIII, Province ecclésiastique de Reims, diocèse actuel de Beauvais, *Revue Mabillon*, n° hors série, janv-déc. 1989, pp. 91-92.

D. S.